



À travers les branches

Édition saisonnière

VOLUME 2
18 DÉCEMBRE 2009

L'hiver...

Ce n'est parce qu'en hiver on dit « fermez la porte, il fait froid dehors », qu'il fait moins froid dehors quand la porte est fermée !

Pierre Dac



Mot d'introduction du deuxième tiré à part d'une série de quatre

Michel Saint-Pierre

Chers parents et amis(es) lecteurs, il nous fait plaisir de vous présenter ce deuxième numéro spécial du journal À travers les Branches. Vous y retrouvez cette fois-ci un recueil d'articles portant sur l'hiver et les événements qui le ponctuent. L'intention de l'équipe de rédaction est toujours d'offrir à ses lecteurs des articles avec davantage de substance que dans les parutions régulières. Pour réussir ces tirés à part, nous faisons appel à une équipe agrandie de rédacteurs qui, par leur contribution, permettent la publication d'un journal plus étoffé et bien documenté.

Plusieurs lecteurs nous ont offert des commentaires élogieux sur le premier tiré à

part qui portait sur l'automne et nous les en remercions sincèrement. Vos propos permettent d'orienter les futures parutions et nous sommes attentifs à vos conseils et à vos suggestions. Ces échanges donnent vie au journal dont on pourrait dire que les branches deviennent de plus en plus vigoureuses. Quel plaisir pour une équipe de rédaction que de faire ce constat.

Pour le moment, ce deuxième tiré est en chemin vers nos ambitions. En fait, nous sommes toujours en rodage et nous cherchons la juste voie entre les parutions régulières et les tirés à part. Cette voie se trace graduellement et l'expérience aidant, nous saurons bien départager les nouvelles du quotidien des textes

de fond où les lecteurs se demandent à juste titre pourquoi ce texte se retrouve dans l'un mais pas dans l'autre journal ou vice-versa. Patience, nous y travaillons !

Nous remercions à nouveau nos rédacteurs volontaires et bien intentionnés(es), votre concours est précieux et la publication de nos tirés à part ne serait pas possible sans vous. Merci également à nos fidèles lecteurs et lectrices. Nous vous souhaitons une joyeuse période des Fêtes.

Bonne lecture à tous !



Dates importantes

- 22 déc. Jeux de Noël
Fin des classes à 14h10
- 25 déc. Noël
- 1er jan. Nouvel an
- 6 jan. Épiphanie
- 7 jan. Retour en classe
- 15 jan. Date de tombée du prochain journal



Veillez prendre note que le mardi 22 décembre 2009, les classes se termineront une heure plus tôt qu'à l'habitude, soit à 14h10.

Une table pour l'hiver

Isis-Sophia Dostie

L'hiver approche, quelques flocons ont tourbillonné; le frimas recouvre l'herbe le matin, le soleil se couche tôt et bientôt Dame Nature enfilera son manteau blanc.

C'est donc le temps de ranger les décorations d'automne et de mettre de beaux tissus bleus sur notre table des saisons. La table de l'hiver se fait ou peut se faire en deux parties : une table pour le temps de l'Avent et une autre après le temps des fêtes. Le décor se fait dans les teintes de bleu ainsi que dans les teintes allant du blanc à presque violet. Le bleu invite au calme, au recueillement et c'est cette atmosphère feutrée que nous chercherons à cultiver du premier dimanche de l'Avent jusqu'à Noël.

Sur la table, on peut mettre une petite maisonnette, un abri qui servira de crèche (on peut en construire un avec des bouts de bois, du carton, etc.). Dans un coin, on peut faire une petite montagne en escalier en empilant des petites bûches et des petites boîtes que l'on recouvre de tissus. En haut de cette montagne, c'est la place de la petite Marie qui descend du ciel étoilé. Tout doucement, un peu chaque jour, elle avance vers la crèche, au rythme du calendrier de l'Avent. La table peut paraître un peu vide au début, mais chaque semaine elle s'embellira !

La première semaine de l'Avent, c'est le monde minéral que l'on pose sur la table. C'est le temps d'y exposer de belles pierres et des cristaux et de mettre des étoiles dans le ciel au-dessus de la table.

La deuxième semaine de l'Avent, ce sont les végétaux qui

apparaissent sur la table. On peut les représenter avec de grosses cocottes qui feront de beaux arbres, un peu de mousse, des petites branches de pin, de cèdre et de sapin. On peut aussi prendre une belle branche que l'on fixe dans une bûche et qui servira à accrocher de petites décorations, de petits anges ou des étoiles. Au même titre que certaines planètes sont reliées aux jours de la semaine, il y a sept essences de bois associées à ces mêmes jours - ce peut être une voie intéressante pour représenter le monde végétal.

La troisième semaine de l'Avent, apparaît le règne animal. Le bœuf et l'âne peuvent arriver dans la crèche avec des moutons, mais tous les animaux sont les bienvenus sur la table, pour autant que ce soit joli.

Puis, la dernière semaine de l'Avent, ce sont les humains qui prennent place dans ce décor. Les bergers rejoignent leurs moutons, Joseph est près de Marie dans la crèche. Dans le sud de la France, il y a la tradition des Santons. Ce sont des personnages de tous les métiers qui prennent place près de la crèche. On peut donc s'en inspirer et faire arriver sur la table le forgeron, le meunier, la boulangère, le cordonnier, etc.

Puis, le jour de Noël, c'est l'enfant de lumière qui arrive, entouré d'anges. Après cette grande fête où nous célébrons le retour de la lumière, les trois Rois mages arrivent pour compléter le tableau.

Le temps où l'on garde la table ainsi est variable, quand l'école recommence, on pense déjà à Mardi-gras... En enlevant les

décorations du temps des fêtes, on peut défaire la crèche et accueillir d'autres éléments de la saison pour le décor d'hiver ! Peut-être un petit lac glacé que l'on peut faire avec du carton argenté et qui accueillera des modelages, la montagne pourra recevoir des gens qui glissent, etc.

L'hiver donnant ses plus grandes embrassades de froid, on pourra ajouter dans les arbres, des flocons de papier ou de carton découpé, des voiles ou des soies blanches et faire des petits bonhommes de neige en laine avec les enfants.

Encore une fois, il faut se laisser à l'élan du cœur et se souvenir que toutes les sources d'inspiration sont bonnes pour créer de belles choses.

Noël d'autant

Chacun des enfants de la maison était représenté sous la forme d'un mouton qu'il devait faire avancer vers la crèche ou reculer, suivant qu'il avait été sage ou non, ce jour-là.



Les Marché de Noël en Allemagne

Tania Dostie

Chaque pays a développé des habitudes spéciales en lien avec les grandes fêtes de l'année. La préparation de Noël en Allemagne se fait à partir du début de décembre. Sur les plus belles places publiques des grandes villes, à la vue de tout le monde, on installe les marchés de Noël et pendant tout le temps de l'Avent on y vend des marchandises. Ces marchés portent différents noms dépendamment des régions : « Weihnachtsmarkt », « Christkindlmarkt », « Adventmarkt » ou encore « Glühweinmarkt ».

À l'origine, ces marchés de Noël étaient conçus pour permettre à la population de se procurer les biens nécessaires pour l'hiver. Certains ont une histoire de 500 à 600 ans. Les bâtisses des centres-villes, qui datent souvent du moyen-âge, servent comme coulisses aux spectacles, concerts et jeux de Noël qui entourent les ventes.

Environ cinq semaines avant Noël, les plus grandes places publiques de chaque ville se transforment en villages pittoresques. Les gens y érigent des cabanes en bois, qui vont accueillir les commerçants et artisans désireux de vendre leurs produits. Il y a des marchands pour tous les types de cadeaux possibles. On peut trouver des sucreries, des fameux biscuits de Noël comme les pains d'épice, des vêtements, des chandelles, des sapins de Noël, des jouets d'enfant en bois, de la poterie, des décors de Noël comme des casse-noisettes et des bonhommes fumeurs ou encore des carrousels.

Mais il y a aussi des vendeurs

de marrons chauds et des casse-croûtes qui offrent des saucisses au curry dans un petit pain et du vin chaud épicé. Ce dernier est servi dans des tasses décorées qui deviennent des objets de collection parce qu'à chaque année, chacun des marchés produit des tasses aux motifs différents. Les marchés sont ouverts de 10 heures à 21 heures et ferment leurs portes juste avant Noël.

Il y a des villes qui comptent jusqu'à trois millions de visiteurs chaque année. Il faut dire que cette tradition des marchés de Noël est connue dans tous les pays qui parlent allemand : l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Mais il y en a aussi au Luxembourg, en Alsace et en Lorraine. Depuis quelques années, ces marchés sont imités en Angleterre, en Italie, aux États-Unis et même au Canada (Kitchener).

Les marchés de Noël dans les écoles Waldorf, appelés « Bazar » ou « Martinsmarkt », ont une longue tradition. Au début, ils se voulaient un outil pour amasser des fonds, mais ils sont vite devenus des campagnes de publicité parce qu'ils se distinguaient par la qualité de leurs produits artisanaux et par leurs activités pour les enfants. Aujourd'hui, plusieurs de ces produits « Waldorf » ont su se faire une place sur les tables des artisans des marchés de Noël publics.



Les Jeux de Noël 2009

Des membres de l'équipe du personnel et des enseignants de l'école de Waterville Les Enfants de la Terre et du CPE l'Oiseau d'or de Lennoxville ainsi que quelques courageux et dévoués parents de l'école présentent « Les Jeux de Noël » qui racontent de façon simple et naïve l'histoire de la Nativité.

À la manière des anciens, laissons monter en nous l'émerveillement du petit enfant et que les Jeux de Noël puissent réchauffer notre cœur.

Mardi 22 décembre 8h30

Représentation pour les élèves de l'école

Mardi 22 décembre 20h00

Représentation gratuite pour les parents et amis(es) de l'école. À la fin des Jeux, les bergers passeront simplement le chapeau pour que vous puissiez y déposer votre contribution libre

Dans la belle et grande église de Waterville, face au collège François de la Place, rue Compton

Mardi matin, nous demandons aux parents de déposer les enfants à l'église de Waterville pour 8h15. Le retour à l'école s'effectuera à pied. Les élèves seront accompagnés par des enseignants et des parents désignés par les enseignants.

Tel qu'annoncé précédemment, les classes se termineront à 14h10. Les élèves seront rassemblés au débarcadère vers 13h50 pour chanter ensemble. Les parents qui désirent se joindre à nous pour cette période de chants sont les bienvenus.

Merci de votre soutien et de votre collaboration et joyeuses périodes des Fêtes.

L'équipe des professeurs

Les douze nuit saintes dans l'ancien temps

Yade Lajoie

Nous sommes à l'approche de la Fête de Noël et cette période de l'année correspond à un moment magique de l'année où l'on vit ce que l'on appelle les douze nuits saintes qui vont du 25 décembre au 6 janvier, c'est-à-dire de Noël à la Fête des Rois. Nous avons appris au fil des ans,

par le billet de nos lectures personnelles, des conférences de Denis Schneider, des ateliers de Jean-Marc Péladeau ou tout simplement des discussions entre amis(es), le sens et la valeur de ces jours où certains s'engagent dans un travail personnel pour étudier le cours de l'année nouvelle sous un angle de notre choix auquel nous accordons une certaine importance. Il peut s'agir tout simplement de tracer un portrait de notre vie pour chacun des mois de l'année à venir. Ambiances, vertus, intuitions et parcours de vie peuvent s'entrecroiser et se lier pour permettre de lire dans la magie de ces nuits ce qui se dessine dans le cosmos pour nous guider au cours des douze mois de la nouvelle année. Cela semble nébuleux et compliqué pour ceux qui n'ont jamais entendu parler des douze nuits saintes, mais

mon intention est de vous démêler du mieux possible en vous parlant des douze nuits saintes dans l'ancien temps au Québec. On ne remontera pas au temps de l'Antiquité, quoiqu'on puisse bien le faire, mais on restera au chapitre de la tradition populaire au Québec.

La première fois de ma vie où j'ai entendu parler des douze nuits, c'était il y a 25 ans, en Outaouais, dans le coin de la Petite Nation, une région agricole peuplée de fermes laitières et maraîchères et d'érablières. J'y ai vécu une douzaine d'années entre St-André-Avelin et le lac Simon (l'un des lacs les plus magnifiques de la province) et je me suis lié d'amitié avec plusieurs producteurs agricoles.

L'un d'eux, un monsieur beaucoup plus âgé que moi, me raconta un jour comment son père était le devin du rang en matière de prévisions météorologiques. Piqué par la curiosité, je lui ai demandé de me raconter cela en détail, ce qu'il fit avec plaisir.

Il me raconta alors qu'à chaque année, entre Noël et la Fête des Rois, son père écrivait religieusement les données météorologiques des douze journées comprises entre ces deux grandes fêtes. Pour chaque heure du jour de ces douze journées, il relevait la température, la pression atmos-

phérique, le sens des vents au sol et aux nuages, l'hygrométrie et la luminosité.

Puis il partageait chacune des douze journées entre les douze mois de l'année. Ainsi la journée de Noël correspondait au mois de janvier, le vingt-six décembre correspondait au mois de février et ainsi de suite jusqu'au douzième jour qui correspondait au mois de décembre. Enfin, il divisait chaque journée entre quatre parties égales et chaque partie correspondait aux quatre semaines du mois.

Pendant la saison des semailles ou des récoltes, les agriculteurs des alentours venaient consulter leur devin. À l'aide des données qu'il avait recueillies au cours des douze nuits et des correspondances qu'il avait établies, il pouvait conseiller de faire les foins par exemple au milieu de la quatrième semaine de juin parce qu'avant ce serait le déluge. Il pouvait dire aussi de ne pas semer dans telle ou telle semaine parce qu'il y aurait un gel ou une sécheresse. Et mon vieil ami de me raconter que son père se trompait que très rarement. Pas pire hein ! Dans le rang du Pisse dru, dans le coin de St-Louis du Ha-Ha, ma mère me racontait qu'il y avait un gars qui faisait ça aussi. Bin oui, ça s'peut !

Poème d'hiver

*Mes enfants jouent dans la neige
Font des montagnes, des forteresses
Ils attrapent les flocons tombants
C'est le plus beau Noël blanc depuis
longtemps*

*Je regarde à travers la fenêtre
La neige est légère et tourbillonne
L'un achève un mur bien blanc
Son visage est rouge de vent
La neige tombe sur ses lèvres
Elle tombe et elle n'arrête pas
J'ai pelleté toute ma cour
Avec ardeur comme autrefois
J'aime à lutter contre la neige
Contre la neige, contre le froid*

*Je me rappelle toutes ces années
D'un blanc qui n'en finissait pas
Je retrouve mon âme d'enfant
Fou de la neige et fou du vent*

*Il y a là-bas un gros bonhomme
Un gros bonhomme de sympathie
Un gros bonhomme tout blanc de neige
Avec un grand sourire infini*

*Il dira merci à la neige
Et à son manteau blanc d'oubli
Et avec un grand chapeau beige
Il verra le blanc de la nuit*

*Il veillera dans mon sommeil
Saluera les étoiles d'hiver
Je dormirai pendant qu'il veille
Bercé dans mes amours d'hiver*

François Dostie, 2001



Traditions d'ailleurs

Le voyage de la vie

La coutume poétique que les enfants (et pas seulement eux) adorent est de faire flotter des petits bateaux fabriqués en coquilles de noix. Il faut couper en deux des noix, les vider et y placer une petite bougie – le moyen le plus simple est d'y fondre un peu de cire. Le petit bateau de noix avec sa bougie est placé dans un grand récipient plein d'eau. Son périple prédit le chemin de la vie de celui qui l'a placé. Si la bougie brûle pendant longtemps, la vie de la personne en question sera longue et heureuse. Si le petit bateau flotte au centre du récipient, la personne voyagera, s'il reste sur le bord, elle restera à la maison.



*Présentés à l'église
de Waterville,
le mardi 22 décembre
à 20h00*

Depuis plusieurs années déjà, des membres de l'équipe du personnel et des enseignants de l'école de Waterville Les Enfants de la Terre et du CPE l'Oiseau d'or de Lennoxville ainsi que quelques courageux et dévoués parents de l'école présentent « Les Jeux de Noël ». Ces jeux sont offerts à nos élèves et à la communauté des parents et amis de l'école lors de la dernière journée d'école avant les vacances de Noël. Ils sont une occasion de se préparer à la Fête de la Nativité.

Issus de la tradition paysanne du Moyen Âge, les Jeux de Noël racontent de façon simple et naïve l'histoire de la Nativité. À cette époque, c'était par le bouche-à-oreille que se propageaient les nouvelles. Ainsi à partir du premier dimanche de l'Avent, des paysans, choisis par le maître des Jeux, formaient une troupe de théâtre qui allait jouer d'auberge en auberge l'histoire de la naissance de Jésus pour enseigner au peuple le mystère de Noël. Joués dans plus d'une ville et d'un village, ces jeux ont contribué à faire connaître ce qui nous semble maintenant être connu depuis toujours. Les Jeux de Noël ont voyagé à travers les âges jusqu'à aujourd'hui où ils sont présentés avec la même simplicité et le même dénuement que les paysans du Moyen Âge. À la

manière des Anciens, laissons monter en nous l'émerveillement du petit enfant. Que chaque geste, chaque réplique, chaque chant emplissent et réchauffent notre cœur d'amour.

Comme à chaque année, au moment où les jours se font plus courts et que la lumière fait place à une froide obscurité, nos cœurs s'ouvrent à la magie de Noël. La fête saurait-elle cette année nous ravir ou serons-nous dans la lassitude d'un événement qui revient année après année ? Quel sens donnons-nous à cet événement de la Nativité ? Nous fêterons Noël encore une fois cette année même si nous l'avons fêtée l'an dernier et l'année d'avant aussi. Quelle est l'étincelle qui, à cette occasion, illuminera notre regard ? Porterons-nous la fête ou serons-nous simplement portés par elle ?

Nous, les professeurs, le personnel de l'école et les parents membres de la compagnie (c'est-à-dire les comédiens) travaillons avec enthousiasme à cette belle pièce de théâtre que sont les Jeux de Noël. Bien que nous ne soyons pas des comédiens professionnels, les heures

passées à pratiquer sur scène sont des moments magiques où le mystère de Noël prend vie pour nourrir l'âme de tous ceux qui se joignent à la Fête. C'est avec amour et respect que nous offrons ces Jeux, dans un geste libre que nous souhaitons être accueilli par le plus grand nombre d'entre vous.

Les Jeux de Noël seront joués pour les parents, les amis de l'école et pour les citoyens de Waterville le mardi 22 décembre à 20h00 dans la belle et grande église de Waterville. Notez qu'il n'y a pas de frais d'entrée. À la fin de la représentation, les bergers passeront simplement le chapeau pour recueillir vos contributions libres. L'argent ainsi amassé servira à défrayer les dépenses encourues par les Jeux.

Bienvenue à tous !

P.S. Invitation spéciale : Les plus perspicaces d'entre vous auront remarqué que ce texte est presque identique au texte que nous avons publié l'an dernier pour la même occasion. Cela est tout à fait intentionnel. Nous allons répéter cette année la même pièce que l'an dernier. C'est la même histoire, la même mise en scène et à quelques exceptions près, vous y verrez évoluer les mêmes comédiens. Le décor sera toutefois différent puisque nous jouons dans la grande église plutôt qu'au sous-sol.

Nous avons été « upgradés » dirons-nous. De plus, vous aurez l'occasion d'entendre jouer le grand orgue Casavant qui s'anima pour cet événement grâce à Leslie Young, parent de l'école et maître organiste.

Ceux qui assisteront pour la première fois au Jeu des bergers seront sûrement ravis tout comme ceux qui y ont assistés pour la première fois par les années passées. L'invitation spéciale n'est pas pour ces personnes-là, quoiqu'il est déjà assez spécial d'y être invité. L'invitation spéciale est plutôt pour ceux qui ont déjà assistés au Jeu des bergers et qui se disent qu'ils ont déjà vu le Jeu et que ce n'est pas nécessaire d'y retourner. Alors à toutes ces personnes nous disons de revenir assister au Jeu pour se replonger à nouveau dans l'ambiance de simplicité et de magie de la fête de Noël. C'est un cadeau que vous offrent ceux qui préparent et présentent le Jeu. Venez le déballer avec nous, ne le laissez pas au pied de l'arbre.

La flûte du petit berger

Dan Lindholm (traduction François Dostie)

La nuit pendant laquelle le sauveur du monde est né, un jeune et pauvre berger alla sur une montagne non loin de Bethléem, afin de chercher ses moutons. Il advint qu'il ne s'agissait pas de l'un des bergers dont on parle dans les évangiles.

Ce jeune garçon était au service d'un homme rigide. Qui sait, peut-être s'agissait-il d'un des aubergistes de Bethléem ? S'il revenait à la maison sans avoir son troupeau avec lui, il aurait reçu des coups. C'est la raison pour laquelle il n'était pas attentif aux choses merveilleuses qui se passaient. Il ne remarqua rien de la façon dont le vent soufflait, ni de la manière dont les oiseaux commencèrent à chanter. Il ne vit pas non plus que les étoiles brillaient avec deux fois plus de clarté qu'à l'habitude. Son chemin le conduisait vers le haut de la montagne et il cherchait derrière chaque bosquet jusqu'à ce qu'il se retrouve au sommet.

Lorsqu'il arriva sur le haut de la montagne, le ciel s'ouvrit et la nuit devint aussi claire que le jour. Une multitude d'anges célestes apparut et un chant de gloire se répandit sur toute la terre. Jusqu'à aujourd'hui, pas un homme n'est arrivé à comprendre toute la grandeur de cette merveille. Ainsi peut-on pardonner à un jeune berger de ne pas avoir compris ce message. Il pensait au mouton qu'il avait perdu et il voulait continuer à chercher. Puis tout à coup, un ange apparut devant lui et lui dit : « Ne te fais pas de souci pour ton petit mouton. À cette heure, un grand berger vient de naître. Va vite à Bethléem où l'enfant

Christ, le sauveur du monde est couché dans sa crèche. »

« Je ne peux aller voir le sauveur du monde sans



apporter un cadeau » dit le jeune garçon. « Prends cette flûte et joue lui une chanson » et l'ange lui donna une flûte et disparut aussitôt. La flûte avait sept sons et lorsque le garçon la mettait à ses lèvres, elle jouait d'elle-même. Heureux et reconnaissant, le jeune garçon descendit de la montagne.

Lorsqu'il voulut sauter par-dessus un ruisseau, il trébucha et se retrouva tout à coup étendu parmi les petites pierres. La flûte tomba de ses mains et il entendit en même temps un mot connu parmi les bergers. Cela n'était pas désagréable. Lorsqu'il reprit la flûte dans sa main, le son avait disparu.

Ils ne lui restaient plus que six sons. Il n'avait pas le temps de pleurer; le chemin était maintenant plus facile, ainsi il continua sa route. Tout à coup, il resta sur place. Devant lui se tenait un gros loup, le mangeur de moutons lui-même avec ses dents pointues. Le jeune garçon fut pris de colère. « Va-t'en d'ici » dit-il et en même temps, il lança sa flûte dans la direction du loup. Lorsqu'il retrouva sa flûte, elle ne pouvait jouer que cinq sons.

Ensuite, il arriva dans la plaine à l'endroit où se trouvait son troupeau. Tous les animaux se reposaient, il y régnait une tranquillité profonde. Seulement un mouton se promenait dans les alentours. Le garçon voulut le ramener à l'ordre, alors il courut derrière lui et lorsqu'il se sauva à nouveau, il lança ce qu'il avait dans les

maines sur la patte du mouton. C'était la flûte et elle perdit à nouveau un ton.

Où étaient donc les autres bergers ? Il ne savait pas qu'ils étaient déjà dans l'étable, agenouillés devant l'enfant. Il croyait plutôt qu'ils étaient en train de boire de la bière dans une auberge et qu'il devait à nouveau, étant le plus jeune, faire le guet de nuit. Dans sa déception, il donna un coup de pied contre la cruche d'eau qui était près du feu. Il lui sembla qu'une puissance invisible lui avait donné un coup de flûte dans la main et lorsqu'il remit la flûte à ses lèvres, elle n'avait que trois tons. Il partit en direction de Bethléem. Tout alla bien jusqu'à ce qu'il arrive aux portes de la ville. Il fut alors entouré par un groupe de garçons de la rue qui voulaient lui prendre la flûte. Lui par contre ne voulait pas la donner, il donna alors des coups de poings et de flûte. Il garda la flûte avec lui, mais à nouveau elle avait perdu un ton. À tout le moins, il était maintenant dehors devant l'étable. Par-dessus le toit, une étoile merveilleuse brillait et dans l'étable se trouvait le sauveur du monde.

À présent qu'il était là, la flûte ne pouvait jouer qu'un seul ton. Lorsqu'il arriva à la porte de la maison, le chien sauvage de l'aubergiste voulut lui sauter dessus. Il ne savait que faire, prit ce qu'il avait dans la main et frappa le chien. C'était la flûte qu'il tenait dans la main.

Maintenant, il était à la porte mais il n'osait plus s'approcher de l'enfant. Il était profondément honteux qu'il ne reste que si peu du cadeau qu'il apportait. Dans cette pensée, ils



ne savaient pas que tous les hommes vivent de telles épreuves sur le chemin qui conduit au sauveur du monde. La mère de Dieu jeta alors un coup d'œil dans sa direction, le jeune garçon sorti de son coin et joua son dernier, son seul ton. C'était un son d'une beauté tout à fait magnifique. L'enfant écoutait, ainsi que tous ceux qui étaient dans l'étable, Marie, Joseph, le bœuf et l'âne. L'enfant tendit sa main divine et toucha la flûte. Au même moment, elle redevint complète et résonna comme elle l'avait fait dans les cieux.

Noël : une fête de l'inspiration

Joanne Després

Le texte qui suit est inspiré d'une conférence de Rudolf Steiner faite à Berlin il y a près d'un siècle, soit le 21 décembre 1911.

Noël. Cette fête allume des étoiles dans les yeux des enfants. Pas que pour les cadeaux. Pas que pour les réunions de famille. Pas que pour le sapin allumé. Il y a plus. L'enfant n'est pas en mesure d'exprimer clairement pourquoi cette fête le fascine tant. Mais nous, adultes, qui aimons bien comprendre le sens des choses, voyageons quelques instants à travers les siècles à la rencontre de nos ancêtres pour nous rappeler le pourquoi de cette fête.

« En l'an 353, le 25 décembre n'était pas encore le jour de Noël, pas même à Rome. C'est en 354 que, pour la première fois, Noël y fut fêté le 25 décembre. Auparavant, il y avait bien une fête que l'on célébrait dans un état de conscience analogue à celui qu'on eut plus tard à Noël, mais le 6 janvier, le jour où l'on commémorait le Baptême du Jourdain lors duquel le Christ était descendu des hauteurs spirituelles pour prendre corps en Jésus de Nazareth. »

C'est donc au IV^e siècle que la fête de l'Épiphanie, célébrant l'apparition du Christ en Jésus, a perdu sa signification pour la civilisation chrétienne de l'Occident. C'est à ce moment que l'on fit « remonter la naissance de l'esprit, qui date en réalité du Baptême dans le Jourdain, à la naissance de l'enfant Jésus de Nazareth; et on remplaça la fête de l'Épiphanie par celle de la Nativité ».

Depuis des siècles maintenant, l'enfant divin est présenté à l'humanité comme l'être le plus digne de vénération. Cet enfant qui vient de naître, dans toute son innocence et dans toute sa

pureté, n'a pas encore l'âge de dire « je » et porte ainsi la marque de son origine spirituelle. « Ce regard sur la nature de l'enfant nous apprend à avoir pleine confiance en la nature humaine. » Cette fête est située au moment le plus sombre de l'année où « tout éclat extérieur, toute beauté extérieure se dérobent pour un temps aux regards ». C'est à ce moment que nous devons nous tourner vers l'intérieur pour y trouver un peu de chaleur et de clarté.

Noël est une fête de la grâce où « on a le sentiment d'être en harmonie avec tout l'univers. » Cette fête nous redit sans cesse que malgré les doutes, les déceptions, les conflits, « nous sommes nés des forces du Bien, des forces du Juste, des forces du Vrai. »

« En peinture, dans les Jeux de Noël, partout on voit les êtres de tous les règnes de la nature se prosterner devant l'enfant Jésus, l'Enfant divin, l'origine divine de l'homme. C'est d'abord l'extraordinaire image de la crèche, où les animaux se prosternent devant l'Homme des origines; puis viennent ces récits merveilleux, comme celui de Marie qui portait l'enfant Jésus lors de la fuite en Égypte : on avait passé la frontière, et voici qu'un arbre, un très vieil arbre, s'est incliné devant Marie et l'enfant. Que, la nuit de Noël, les arbres – chose étrange – se prosternent devant le grand événement, c'est un fait qu'on retrouve curieusement dans les légendes de presque toute l'Europe ! Que ce soit en Alsace, en Bavière, partout nous trouvons des légendes où des arbres portent des fruits la nuit de Noël, se prosternent la nuit de Noël : merveilleux symboles destinés à montrer qu'effectivement la naissance de Jésus est liée à la vie de toute la terre. »

Le temps des fêtes, si l'on inclut sa période de préparation, s'étend sur presque un mois et demi, du premier dimanche de l'Avent à la fête des Rois, l'Épiphanie, le 6 janvier. Entre les deux grandes fêtes de Noël et de l'Épiphanie se retrouvent, comme enserrées entre deux joyaux, les douze nuits saintes, pleines de sagesse. D'abord, ressentons toute la profondeur de la fête de Noël puis ensuite, plongeons pendant les douze nuits saintes dans les mystères les plus sacrés du cosmos. Car le voile entre le cosmos et la terre se fait plus fin pendant ces douze jours et ces douze nuits magiques. Si nous sommes attentifs, nous pouvons laisser entrer en nous l'inspiration et des idées riches d'espoir et de confiance en l'avenir peuvent alors éclairer notre route.

Avec confiance, laissons « la fête de Noël agir sur notre âme comme une fête de l'inspiration, une fête qui évoque à merveille en nous la pensée de l'homme en l'Enfant divin. Cette lumière qui, la nuit de Noël, nous apparaît à sa source même comme le symbole de la lumière humaine, cette lumière que symbolisent de nos jours les bougies de l'arbre de Noël, c'est en même temps la lumière qui, bien comprise, peut donner les forces les plus grandes et les meilleures à l'âme qui aspire à une vraie, à une véritable paix dans le monde, à un vrai, un véritable bonheur dans le monde, à un vrai, un véritable espoir dans le monde. »



LA NOUVELLE ANNÉE

J'ai jeté le calendrier

*Comme si toutes les pages
étaient usées*

Comme si tous les jours anciens

Avaient perdu leur éclat

Je recommence à compter

Je recommence à sentir

*Les nouvelles secondes qui
s'enfuient*

Et qui forment les minutes

*J'ai gardé de ces minutes
anciennes*

Dans la poche de mon manteau

*De ce manteau bleu pas encore
usé*

Elles forment un jour ancien

Sur une page d'un calendrier

*Que je conserve dans un
précieux tiroir*

*Pour ne pas oublier le temps
qui passe.*

François Dostie

Voici une nouvelle rubrique que nous introduisons dans le journal pour parler d'alimentation saine. Notre intention n'est pas de vendre nos salades, mais bien de partager des idées autour de notre façon de nous nourrir. Des trucs santé, il en existe de toutes sortes, des bons comme des moins bons. C'est un sujet vaste, intéressant et très tendance. On s'intéresse à sa santé et on reconnaît que l'alimentation est un facteur déterminant pour la maintenir

et la conserver. Plusieurs courants existent en alimentation et nous ne voulons pas faire de cette chronique un cours en règle sur la bonne façon de se nourrir. Chacun a sa petite idée là-dessus... et vos idées étant bonnes, c'est une collection de bonnes idées qui fera de notre chronique un incontournable avec des textes que vous voudrez savourer parce qu'il y n'y aura là que nos bonnes idées à tous. Vous en lirez à toutes les sauces, des

crues comme des biens mijotées, qui sauront vous faire saliver et concocter, peut-être, de nouvelles recettes.

Notre bonne idée à nous, celle que nous aimons bien partager, tourne autour de l'alimentation vivante, l'alimentation crue. Nous parlerons de supers aliments, de germination, de lait de noix, d'antioxydants, de verdure verte, verte, verte et de joie de vivre, mais ne nous laissez pas seuls à nos fourneaux (quoiqu'ici nous n'en

ayons pas besoin), partagez avec nous vos bonnes idées ainsi que vos bonnes recettes. Ensemble, nous saurons bien festoyer autour d'une table d'échanges sains et joyeux qui combleront notre appétit d'en savoir toujours plus long sur ce que nous mettons dans notre assiette au quotidien pour jouir des plaisirs de la table et de leurs effets sur notre santé et notre bonne humeur.



Le petit bonhomme de pain d'épice

Comme le courant était rapide, le renard lui dit : " Monte plutôt sur mon museau. Je ne veux pas que tu sois trempé." Le bonhomme de pain d'épice glissa sur le museau du renard. Mais quand ils arrivèrent de l'autre côté de la rivière, sains et saufs, le renard brusquement ouvrit la gueule et, GLOUP ! happa le bonhomme de pain d'épice. Depuis ce jour, on n'en a plus jamais entendu parler...

Environ 50 biscuits

- 3 t. farine d'épeautre (ou de votre choix)
- 1 c. à thé bicarbonate de soude
- 2 c. à thé gingembre en poudre
- 1 c. à thé cannelle
- 3/4 c. à thé sel
- 1/8 c. à thé poivre moulu finement
- 4 clous de girofle, moulus finement
- 2 c. à soupe gingembre frais, râpé
- 1/2 tasse beurre non salé
- 1/2 tasse cassonade
- 1/2 tasse mélasse
- 1 oeuf

Mélanger les ingrédients secs.

Faire chauffer le beurre, la cassonade et la mélasse dans une casserole jusqu'à ce que le sucre soit bien dissous et le beurre fondu. Ne pas faire bouillir. Ajouter le gingembre râpé.

Ajouter au mélange sec.

Battre l'œuf vigoureusement pour le faire mousser et l'ajouter au mélange.

Mélanger jusqu'à l'obtention d'une pâte ferme.

Diviser la pâte en 2 boules, envelopper dans une pellicule de plastique ou papier parchemin et réfrigérer environ 30 minutes.

Les biscuits...

À l'aide d'un rouleau à pâte, aplatir la pâte sur une surface légèrement enfarinée, jusqu'à une épaisseur de 2 à 3 mm.

Découper les biscuits à l'aide d'emporte-pièces et déposer sur une plaque à biscuits tapissée de papier parchemin.

Cuire à 350° de 10 à 15 minutes...

Décorer avec un glaçage blanc.

Déguster ou faites-en des ornements pour le sapin. Pour ce faire, faites simplement un petit trou **avant la cuisson**. Une fois cuits, refaire le trou avant que les biscuits ne durcissent. Vous pourrez ensuite insérer une ficelle et décorer une fois les biscuits durcis.

L'ÉQUIPE DU JOURNAL

- Rédaction :** Anouk Bereau, Chantale Proulx, Joanne Després, Michel Saint-Pierre et Nancy Leclerc
- Mise en page :** Manon Bélisle
- Correction :** Anouk Bereau, Joanne Després, Michel Saint-Pierre et Yann Le Héritte
- Impression :** Bianca Pomerleau et Geneviève Beaudoin-Boisvert

